

**Commentaire de texte à rendre dernier délai le 27 mars 2024 :**

**Consigne** : 5 pages maximum, pas de notes de bas de page, police 12, Times, interligne 1,5

**À envoyer en .PDF à [odjeranian@gmail.com](mailto:odjeranian@gmail.com)**

(14) *Un célèbre philosophe appartenant à l'école stoïcienne [...] sortit de son sac le cinquième livre des Entretiens du philosophe Épictète, livre arrangé par Arrien et d'accord, sans aucun doute, avec les écrits de Zénon et de Chrysippe.* (15) *Dans ce livre, évidemment écrit en grec, nous trouvons un passage exprimant ceci :*

« Les impressions de l'âme (*que les philosophes appellent « phantasias »*) – par lesquelles l'esprit d'un homme est heurté aussitôt qu'arrive à l'âme la toute première représentation d'une chose –, ne sont ni soumises à la volonté ni même au contrôle de l'âme, mais elles s'imposent d'elles-mêmes à la reconnaissance des hommes. (16) Quant aux approbations (*qu'ils appellent « sunkatathéseis »*) – par lesquelles ces mêmes impressions sont reconnues –, elles sont volontaires et soumises au contrôle de l'homme.

(17) C'est pourquoi, lorsqu'un bruit terrifiant éclate dans le ciel, ou s'échappe de l'écroulement d'un édifice, ou annonce inopinément la venue de quelque péril imprévu, ou de quelque autre événement du même genre, il est inévitable que même l'âme du sage soit secouée et contractée l'espace d'un instant et que ce dernier pâlisce, non à cause de l'anticipation d'un certain mal, mais de certains mouvements rapides et irréfléchis qui déjouent en la précédant la fonction de l'âme et de la raison.

(18) Néanmoins, aussitôt ce grand sage n'approuve pas (*c'est-à-dire, ou sunkatatithei oudé prosepidoxazei*) *tas toiautas phantasias (c'est-à-dire, les impressions terrifiant son âme)*, mais les rejette et les refuse, ne voyant en elles rien à redouter. (19) Et cela, disent-ils, fait la différence entre l'âme du sage et celle de l'insensé. L'insensé, lui, estime que les choses qui impressionnent violemment son âme sont véritablement horribles et cruelles, et, ensuite, comme si elles étaient réellement redoutables, les approuve kai prosepidoxazei (c'est le terme utilisé par les stoïciens lorsqu'ils traitent de la question).

(20) Quant au sage, après avoir brièvement et passagèrement changé de couleur et d'expression, ou sunkatatithei et conserve la même teneur et la même force de jugement qu'il a toujours eues face à des impressions de ce genre, les considérant comme n'étant pas du tout redoutables, mais comme terrifiant par un faux-semblant et une vaine peur. »

(21) *Ainsi pense et s'exprime le philosophe Épictète, d'accord avec les principes stoïciens, comme nous l'avons lu dans le livre dont on a parlé plus haut.*

Épictète, fragment 9, rapporté par Aulu-Gelle, *Nuits Attiques*, XIX, 1, 14-21.